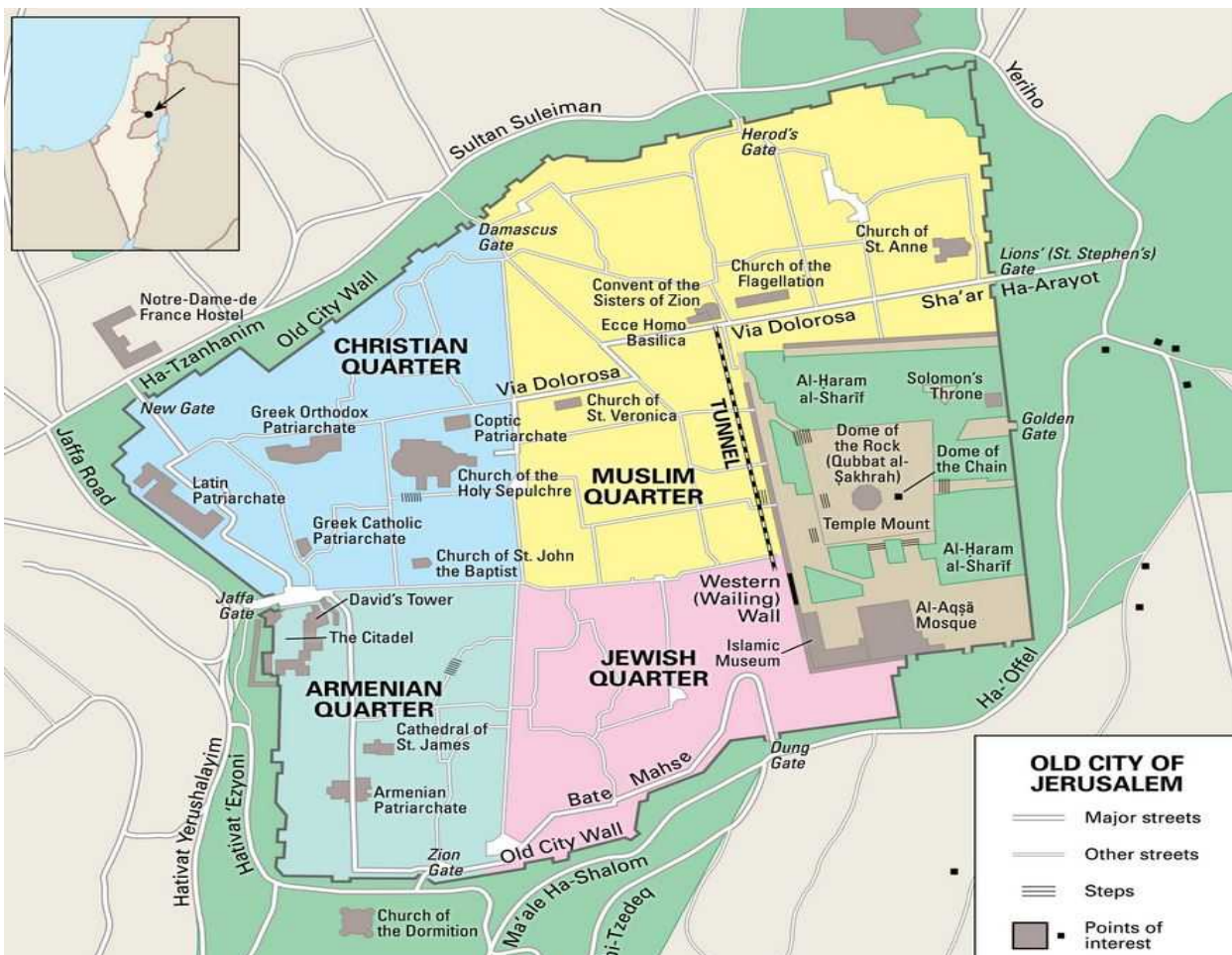




Les quartiers de la vieille ville

Pour beaucoup, c'est ici que tout a commencé. Sur moins d'un kilomètre carré, ses quatre quartiers regorgent de sites afférents notamment aux trois religions monothéistes. Le mur occidental, la basilique du Saint-Sépulcre et l'esplanade des mosquées - mont du temple, n'en constituent pourtant qu'une partie tant la vieille ville de Jérusalem est dense.



La vieille ville (0,86 km²) est à peine plus petite que le 2^e arrondissement de Paris, et sa densité en sites historiques, liés au Judaïsme, à l'Islam, à la Chrétienté mais aussi à l'histoire romaine, perse, mongole, ottomane, mameloukque ou fatimide est proprement hallucinante. On peut la visiter tous les jours sans jamais arrêter de voir, de connaître, d'apprendre. Bienvenue dans ce fascinant musée à ciel ouvert.

UNE VILLE, QUATRE QUARTIERS : LA CARTE ET LE TERRITOIRE

La vieille ville est actuellement divisée en quatre quartiers : Juif, Arménien, Chrétien et Musulman. Cette division historique, un peu artificielle, n'est pourtant pas si ancienne.

L'existence de quartiers est attestée dès le XV^e siècle par l'historien [Mujir al-Din](#) (1456 - 1522). Il y a selon lui neuf quartiers principaux. Ce sont le quartier maghrébin, le quartier du Sharaf appelé auparavant le quartier des Kurdes, le quartier d'Alam dénommé ensuite le quartier de la Haydarira, le quartier des habitants d'Al-Salt, le quartier juif, le quartier de la Plume, le quartier de Sion à l'intérieur des remparts, le quartier de Dawayyia, et enfin le quartier des Banu Hârith à l'extérieur des remparts et à côté de la citadelle.

Ce n'est pas cette division qui est retenue au XIX^e siècle.

C'est en 1853 qu'apparaît pour la première fois sur une carte allemande la séparation de la vieille ville en quatre quartiers : chrétiens, arméniens, juifs et musulmans.

Le découpage est repris sur les plans à destination des pèlerins comme il est d'usage maintenant de représenter Jérusalem intra-muros.

« Les sources administratives locales (...) contredisent largement cette vision occidentale et font état de la forte mixité des différents quartiers, y compris dans la vieille ville...il n'y a pas d'homogénéité ethnico-religieuse à l'intérieur des quatre quartiers supposés de Jérusalem...[en] 1905, on constate que 29 % des familles musulmanes de Jérusalem vivent à l'intérieur du quartier dit «juif » ; que 32 % des familles juives vivent à l'intérieur du quartier dit « musulman » ; et que 24 % des familles chrétiennes vivent à l'intérieur du quartier dit « musulman »¹

Vincent Lemire souligne l'absurdité d'avoir une dénomination "quartier musulman" à l'époque où le pouvoir comme la population majoritaire sont musulmans. Reste que la carte, pérennisée par les Britanniques à leur arrivée en 1917, a fini par créer une réalité, la vieille ville est maintenant divisée en quatre quartiers beaucoup plus homogènes qu'au 19^e siècle. "Ainsi, la quadripartition de Jérusalem, loin d'être une donnée immanente attachée de toute éternité à la géographie de la ville, relève pourtant d'une invention cartographique tardive, plaquée de l'extérieur par les observateurs européens. "

De même, "on remarque, d'après l'étude des registres des cadis* de Jérusalem, que la ville était scindée en groupes d'appartenance religieuse (quartier chrétien, quartier arménien, quartier juif). Mais il est bon de préciser que les frontières de ces quartiers n'étaient pas impénétrables et que des chrétiens habitaient dans le quartier musulman, de même que des musulmans habitaient dans le quartier arménien et des juifs dans les quartiers musulman et chrétien."²

* cadi : Magistrat musulman qui remplit des fonctions civiles, judiciaires et religieuses

1 Vincent Lemire, Jérusalem ville monde p.339